

LE SABBAT: CONNAÎTRE ET VIVRE LE CARACTERE DE DIEU

Sabbat après-midi 12 décembre 2020

Le sabbat dirige les pensées vers la nature et nous introduit dans la communion du Créateur. Dans le chant des oiseaux, dans le murmure des arbres, et dans le bruit de la mer, nous continuons d'entendre la voix de celui qui s'entretenait avec Adam en Éden, vers le soir. La contemplation de sa puissance dans la nature a un effet consolant, car la Parole qui a créé toutes choses promet la vie à nos âmes. « Dieu qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres ! a fait briller dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ. » (2 Corinthiens 4.6)

... Le sabbat n'était pas destiné à Israël uniquement, mais au monde entier. Il a été révélé à l'homme en Éden, et de même que les autres préceptes du décalogue, il constitue une obligation impérissable. C'est au sujet de la loi dont le quatrième commandement fait partie, que le Christ déclare : « Jusqu'à ce que le ciel et la terre passent, pas un seul iota, pas un seul trait de lettre de la loi ne passera » (Matthieu 5.18). Aussi longtemps que dureront les cieux et la terre, le sabbat restera comme un signe du pouvoir du Créateur. Et quand L'Éden refleurira sur la terre, le saint jour du repos de Dieu sera honoré de tous. « De sabbat en sabbat », tous les habitants de la nouvelle terre glorifiée viendront « se prosterner devant moi, dit l'Éternel » (Ésaïe 66.23).

The Desire of Ages, p. 281, 283; *Jésus-Christ*, p. 268, 270.

Dieu a donné aux hommes un mémorial de sa puissance créatrice afin qu'ils puissent le discerner dans ses œuvres. Le sabbat nous invite à contempler la gloire de Dieu dans sa création. Jésus avait le même dessein, c'est pourquoi il a lié son enseignement aux beautés de

la nature. Pendant les heures sacrées du jour du repos, nous devrions tout spécialement méditer les messages que Dieu a écrits pour nous dans le livre de la nature et étudier les paraboles dans un cadre semblable à celui où Jésus se trouvait lorsqu'il les a prononcées : dans les champs et les jardins, sous la voûte du ciel, au milieu des prés et des fleurs. Lorsque nous nous plaçons au sein de la nature, la présence du Christ devient plus réelle ; il nous parle de sa paix et de son amour.

Christ's Object Lessons, p. 25 ; *Les Paraboles de Jésus*, p. 17.

Le seul fait qu'il soit notre Créateur continuera à être une raison de l'adorer, et le sabbat subsistera comme signe et mémorial de ce fait. Si ce jour avait été universellement observé, les pensées et les affections des hommes se seraient tournées vers le Créateur comme objet de leur révérence et de leur adoration, et il n'y aurait jamais eu d'idolâtre, d'athée, ni d'incrédule. L'observation du sabbat est un signe de loyauté envers le vrai Dieu, « celui qui a fait le ciel, la terre, la mer et les sources d'eaux » (Apocalypse 14.7). Il s'ensuit que le message qui ordonne aux hommes de se prosterner devant Dieu et de garder ses commandements les invite spécialement à garder le quatrième commandement.

The Great Controversy, p. 437 ; *Le Grand Espoir*, p. 320.

Dimanche 13 décembre 2020

Un temps pour l'émerveillement

Le Créateur avait jeté les fondements de la terre. Il l'avait enrichie de beauté et d'harmonie, parsemée d'objets utiles à l'homme, et y avait prodigué les merveilles de la terre et de la mer. Le grand œuvre de la création fut achevé en six jours. Alors Dieu « se reposa, le septième jour, de toute l'œuvre qu'il avait accomplie. Ainsi, Dieu bénit le septième jour et il le sanctifia, parce qu'en ce jour-là il s'était reposé de toute l'œuvre dont il était l'auteur et le Créateur. » (Voir Genèse 2.2,3.) Contemplant avec satisfaction l'œuvre de ses mains, où tout était parfait, Dieu se reposa, non pas comme le fait l'homme à la fin de sa

journée, mais pour marquer sa joie à la vue des œuvres de sa sagesse, de sa bonté et de sa gloire.

Après s'être reposé au septième jour, Dieu le sanctifia, c'est-à-dire qu'il le mit à part, comme jour de repos à l'usage de l'homme. Appelé à suivre l'exemple de son Créateur, celui-ci devra consacrer au repos ce jour sacré, afin qu'en contemplant les cieux et la terre, il puisse élever sa pensée vers les œuvres de Dieu, le cœur débordant de révérence et d'amour pour l'auteur de ses jours.

Patriarchs and Prophets, p. 47 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 24, 25.

C'est dans le jardin d'Éden que le Seigneur établit le mémorial de son œuvre créatrice. Ce jour de repos fut confié à Adam, père et représentant de toute la famille humaine. Son observation devait être, de la part de tous ceux qui habiteraient sur la terre, un acte de gratitude envers Dieu, leur Créateur et légitime Souverain. Cette institution, qui avait un caractère absolument commémoratif, devenait le partage de toute l'humanité. N'ayant rien de symbolique, elle n'était pas limitée à quelque peuple particulier.

Même dans le Paradis, l'homme avait besoin, un jour sur sept, de cesser son activité terrestre pour se vouer plus complètement à la contemplation des œuvres créées, écouter la nature parler à ses sens et proclamer qu'il y a un Dieu vivant, qui est le Maître suprême et le Créateur de tout ce qui existe.

Patriarchs and Prophets, p. 48 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 25.

L'observation du sabbat nous réserve de grandes bénédictions, et la volonté du Seigneur est que ce jour soit pour nous un jour de joie. N'est-ce pas dans l'allégresse qu'il a été institué ? Dieu contempla l'œuvre de ses mains ; tout ce qu'il avait créé, et il le déclara « très bon » (*Genèse 1.31.*) Le ciel et la terre exultaient... Bien que le péché ait gâté cette œuvre parfaite, le Seigneur nous donne encore le sabbat comme témoin du fait qu'un être tout-puissant, d'une bonté et d'une miséricorde infinies, a créé toutes choses. Par l'observation du jour du

repos, notre Père céleste désire conserver parmi les hommes la connaissance de son nom. Il veut nous rappeler par ce jour qu'il est le Dieu vivant et vrai, et que c'est en lui que se trouvent la vie et la paix.

Testimonies for the Church, vol. 6, p. 349 ; *Conseils à l'Église*, p. 210.

Lundi 14 décembre 2020

Un temps pour la redécouverte

Lorsque le Seigneur délivra son Israël d'Égypte, il lui remit sa loi et lui fit savoir que l'observation du sabbat le distinguerait des peuples idolâtres. C'est ainsi que l'on verrait ceux qui reconnaîtraient la souveraineté de Dieu et ceux qui refuseraient de l'accepter comme leur créateur et leur Roi. « Ce sera entre moi et les enfants d'Israël un signe qui devra durer à perpétuité », a dit l'Éternel (*Exode 31.17*). « Les enfants d'Israël observeront le sabbat, en le célébrant eux et leurs descendants, comme une alliance perpétuelle » (*Exode 31.16*).

Comme le sabbat était le signe caractéristique d'Israël lorsqu'il sortit d'Égypte pour entrer dans la Canaan terrestre, de même ce jour est le signe distinctif du peuple de Dieu au moment où il se dispose à entrer dans la Canaan céleste. Il indique les liens de parenté qui unissent le Seigneur et son peuple ; par lui on reconnaît que celui-ci honore sa loi. Il distingue ses fidèles sujets de ceux qui transgressent ses commandements.

Testimonies for the Church, vol. 6, p. 349 ; *Conseils à l'Église*, p. 210.

À la sortie d'Égypte, le peuple élu fut clairement instruit à ce sujet (*le repos au septième jour selon Genèse 2.1-3*). Alors qu'ils étaient en esclavage, les Israélites durent subir le joug de leurs oppresseurs, qui essayèrent de les forcer à travailler le jour du sabbat en augmentant la somme de travail qu'ils exigeaient d'eux chaque semaine. Les conditions dans lesquelles ils se trouvaient devinrent de plus en plus difficiles et de plus en plus contraignantes. Mais ils furent délivrés de l'esclavage, et établis dans un pays où ils pouvaient observer librement les préceptes

du Seigneur. La loi fut proclamée sur le Sinaï, inscrite sur deux tables de pierre, par le doigt même de Dieu (*voir Exode 31.18*), et donnée à Moïse. Pendant les quarante ans passés au désert, les Israélites se souvinrent du jour de repos. La manne ne tombait pas le septième jour, le vendredi il en tombait deux fois plus, et elle se conservait miraculeusement deux jours, ce qui n'était pas le cas les autres jours.

Prophets and Kings, p. 180 ; *Prophètes et Rois*, p. 135.

Au cours de son ministère terrestre, le Christ insista sur les exigences du sabbat. Dans tous ses enseignements, il manifesta de la vénération pour cette institution qu'il avait lui-même créée. De son temps, le sabbat était si peu respecté que son observance reflétait le caractère égoïste et despotique de l'homme, plutôt que celui de Dieu. Jésus rejeta la fausse doctrine enseignée par ceux qui prétendaient connaître le Seigneur et l'avaient dénaturé. Bien qu'il fût impitoyablement poursuivi par la haine des rabbins, il continua résolument à observer le sabbat selon la loi de Dieu, sans même paraître se conformer à leurs exigences.

Dans un langage clair, le Christ déclara au sujet de la loi divine : « Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé. » (*Matthieu 5.17,18.*)

Prophets and Kings, p. 183 ; *Prophètes et Rois*, p. 137.

Mardi 15 décembre 2020

Un temps pour apprendre les priorités

Le Christ voulait enseigner à ses disciples et à ses ennemis que le service de Dieu doit passer avant tout. Le but que Dieu se propose c'est la rédemption de l'homme ; par conséquent ce qui doit être fait le jour du sabbat pour l'accomplissement de cette œuvre, est en accord avec la

loi du sabbat. Jésus acheva victorieusement son argumentation en se présentant comme le Seigneur du sabbat, — celui qui est au-dessus de toute discussion et de toute loi. Ce Juge infini acquitte les disciples, au nom des statuts qu'on les accusait d'avoir violés.

Jésus ne laissa pas échapper l'occasion d'adresser une réprimande à ses ennemis. Il leur fit voir que, dans leur aveuglement, ils s'étaient trompés sur le véritable but du sabbat. Il leur dit : « Si vous aviez reconnu ce que signifie : Je veux la miséricorde et non le sacrifice, vous n'auriez pas condamné des innocents. » (*Matthieu 12.7.*) Leurs nombreux rites effectués d'une manière mécanique ne pouvaient remplacer la sincérité et le tendre amour qui caractériseront toujours un véritable adorateur de Dieu.

The Desire of Ages, p. 285; *Jésus-Christ*, p. 272.

Le sabbat est une agrafe d'or qui unit Dieu et son peuple. Mais le quatrième commandement, le saint jour de Dieu, a été violé, profané. L'homme de péché s'est permis de lui substituer un jour ouvrable. Une brèche a été faite à la loi ; elle doit être réparée. Il faut redonner au vrai sabbat sa place légitime comme jour de repos. Au cinquante-huitième chapitre d'Ésaïe se trouve esquissée la tâche qui incombe au peuple de Dieu. Il doit magnifier la loi et la rendre honorable, rebâtir sur d'anciennes ruines, relever les fondements antiques. À ceux qui s'acquittent de cette tâche, le Seigneur déclare : « Les tiens rebâtiront sur d'anciennes ruines, tu relèveras des fondements antiques ; on t'appellera réparateur des brèches, celui qui restaure les chemins, qui rend le pays habitable. Si tu retiens ton pied pendant le sabbat, pour ne pas faire ta volonté en mon saint jour, si tu fais du sabbat tes délices, pour sanctifier l'Éternel en le glorifiant, et si tu l'honores en ne suivant point tes voies, en ne te livrant pas à tes penchants et à de vains discours, alors tu mettras ton plaisir en l'Éternel, et je te ferai monter sur les hauteurs du pays, je te ferai jouir de l'héritage de Jacob, ton père ; car la bouche de l'Éternel a parlé. » (*Ésaïe 58.12-14.*)

Testimonies for the Church, vol. 6, p. 351;

Témoignages pour l'Église, vol. 3, p. 18.

Étudions, méditons, prions. Nous posséderons alors le discernement spirituel nécessaire. Nous nous joindrons au chœur des anges qui entourent le trône de Dieu pour chanter des cantiques d'actions de grâce...

Le Seigneur veut que nous nous réunissions dans sa maison pour y cultiver les attributs de l'amour parfait. C'est ainsi que les habitants de la terre seront préparés pour les demeures que le Christ est allé édifier au ciel pour tous ceux qui l'aiment. Alors ils s'assembleront dans le sanctuaire « chaque nouvelle lune et chaque sabbat » (*voir Ésaïe 66.23*) pour exécuter les chants les plus sublimes. Ils feront monter sans cesse devant celui qui est assis sur le trône et devant l'Agneau des louanges et des actions de grâce (*voir Apocalypse 4.8-10*).

Testimonies for the Church, vol. 6, p. 368 ;

Témoignages pour l'Église, vol. 3, p. 36.

Mercredi 16 décembre 2020

Un temps pour trouver l'équilibre

À mesure que les Juifs s'éloignèrent de Dieu, et négligèrent de s'approprier par la foi la justice du Christ, le sabbat perdit sa signification à leurs yeux. Satan s'efforçait de s'élever lui-même et de détourner les hommes du Christ ; il travaillait à pervertir le sabbat, parce que c'est le signe de la puissance du Christ. Les chefs de la nation juive obéissaient à Satan lorsqu'ils entouraient d'exigences pénibles le jour de repos divin. Aux jours du Christ, le sabbat avait été perverti à tel point que, bien loin de refléter le caractère d'amour du Père céleste, l'observation de ce jour manifestait plutôt le caractère d'hommes égoïstes et arbitraires. L'enseignement des rabbins tendait à représenter Dieu comme donnant des lois impossibles à observer. On en venait à considérer Dieu comme un tyran, et à penser que l'observation du sabbat, telle qu'il l'exigeait, rendait les hommes durs et cruels. Le Christ entreprit de redresser ces erreurs. Bien que poursuivi sans répit par les rabbins, il ne se donna

même pas l'apparence de se conformer à leurs exigences, mais alla droit son chemin, observant le sabbat selon la loi de Dieu.

The Desire of Ages, p. 283; Jésus-Christ, p. 270.

Ceux qui ont une relation vivante avec Dieu savent que la force divine travaille à travers la faiblesse humaine. Toutes les âmes qui coopéreront avec Dieu exerceront la justice, l'amour compatissant, et elles marcheront humblement avec Dieu.

... Quand il a accompli une guérison le jour du sabbat, et qu'on l'a accusé de violer la loi de Dieu, il a répondu à ceux qui l'accusaient : « Est-ce que chacun de vous, le jour du sabbat, ne détache pas de la crèche son bœuf ou son âne, pour le mener boire ? Et cette femme, qui est une fille d'Abraham, et que Satan tenait liée depuis dix-huit ans, ne fallait-il pas la délivrer de cette chaîne le jour du sabbat ? Tandis qu'il parlait ainsi, tous ses adversaires étaient confus, et la foule se réjouissait de toutes les choses glorieuses qu'il faisait ». (*Luc 13.15-17.*)

Le Seigneur pose un regard rempli de compassion sur les créatures qu'il a faites...

The Southern Work, p. 57 ; Être semblable à Jésus, p. 145.

Nous devons veiller jalousement sur le commencement et la fin du sabbat. Souvenons-nous que chaque instant de ce jour est saint, consacré au Seigneur...

Une autre tâche ne doit pas non plus être négligée le jour de la préparation, c'est celle qui consiste à régler les différends qui auraient pu s'élever, soit dans la famille, soit dans l'église. Que toute amertume, toute colère, toute malice soient bannies du cœur. Confessez humblement « vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres » (*Jacques 5.16*).

Avant le commencement du sabbat, l'esprit aussi bien que le corps doit être délivré de toute préoccupation d'ordre temporel. Dieu a placé son sabbat à la fin des six jours ouvrables afin de nous permettre de considérer ce que nous avons fait pendant la semaine pour nous

préparer à occuper une place dans son royaume de pureté où il n'est permis de pénétrer à aucun transgresseur de la loi. Nous devrions chaque sabbat faire un examen de conscience pour nous rendre compte si, pendant la semaine écoulée, nous avons fait des progrès au point de vue spirituel ou si au contraire nous avons rétrogradé.

*Testimonies for the Church, vol. 6, p. 356 ;
Témoignages pour l'Église, vol. 3, p. 22, 23.*

Jeudi 17 décembre 2020

Un temps pour être ensemble

Le sabbat ne doit pas être consacré à des occupations futiles. La loi nous interdit de nous livrer à notre travail séculier durant le jour du repos de l'Éternel. Ce jour-là, nous devons interrompre la pratique de notre gagne-pain. Aucun travail destiné à nous procurer des plaisirs ou des profits temporels n'est licite le sabbat. Comme Dieu a suspendu son activité créatrice, comme il s'est reposé ce jour-là et l'a béni, de même, l'homme doit interrompre ses occupations ordinaires et consacrer ces heures saintes à un repos salutaire, à l'adoration et aux bonnes œuvres. Le travail que le Christ accomplissait en soignant des malades était en parfait accord avec la loi. En agissant ainsi, il honorait le sabbat.

La tâche qui consiste à guérir la souffrance fut présentée par notre Sauveur comme une œuvre de miséricorde et non comme une violation du sabbat.

Les besoins de l'humanité souffrante ne doivent jamais être négligés. Le Sauveur, par son exemple, nous a enseigné qu'il est bien de soulager ceux qui souffrent le jour du sabbat.

My Life Today, p. 231 ; Avec Dieu chaque jour p.235.

L'Esprit de Dieu accompagnait les paroles de Paul, et les cœurs étaient touchés. Le rappel fait par l'apôtre des prophéties de l'Ancien Testament, ses déclarations concernant leur accomplissement par Jésus de Nazareth, convainquirent de nombreuses âmes qui attendaient

impatiemment le Messie promis. Et les paroles de l'orateur, affirmant que la bonne nouvelle du salut était aussi bien pour les Gentils que pour les Juifs, apportèrent la joie et l'espérance à tous ceux qui n'étaient pas considérés comme les enfants d'Abraham selon la chair.

« Lorsqu'ils sortirent [de la synagogue], on les pria de parler le sabbat suivant sur les mêmes choses » (*Actes 13.42*). À l'issue de l'assemblée, « beaucoup de Juifs et de prosélytes pieux suivirent Paul et Barnabas, qui s'entretenaient avec eux, et les exhortèrent à rester attachés à la grâce de Dieu » (*Actes 13.43*).

The Acts of the Apostles, p. 172, 173; Conquérants pacifiques, p. 152.

Oh, que tous puissent voir, comme je l'ai vue, la joie de ceux qui ont œuvré au mieux de leurs capacités, dans l'humilité et avec docilité, afin d'amener des personnes à Jésus ! Oh, quelle joie pour ces ouvriers quand les âmes, sauvées par leur intermédiaire, exprimeront leur gratitude dans les demeures célestes !

Alors que Christ sera glorifié comme l'unique Rédempteur, ceux qui sont sauvés déborderont de gratitude envers les instruments humains employés pour leur salut. Leur reconnaissance pour ceux qui les ont délivrés pourrait s'exprimer ainsi : « Je poursuivais une voie qui était un déshonneur et une offense pour mon Sauveur ; vous avez manifesté de l'amour pour mon âme ; vous m'avez ouvert la Parole de Dieu...Vous m'avez exhorté avec larmes. Vos prières, votre sincère intérêt m'ont interpellé. J'ai pensé que vous deviez avoir la vérité ou vous n'auriez pas été aussi sincère pour vous intéresser au salut des autres. J'ai lu la Parole de Dieu par moi-même et j'ai trouvé que ce que vous m'aviez dit était vrai. Je suis sauvé et je louerai mon Rédempteur pour Son incomparable miséricorde et Son amour qui pardonne.

Reflecting Christ, p. 236.

Vendredi 18 décembre 2020

Pour aller plus loin :

Dans les Lieux célestes, « Souviens-toi du jour du sabbat », p. 152.

Selected Messages, book 3, p. 259; "The Sabbath a Day of Service," [Le sabbat un jour pour rendre service]

« Certains ont été fort surpris de ce que nous nous donnions la peine, le jour du Sabbat, de les emmener à la réunion. On leur avait dit que respecter le dimanche consistait principalement à ne rien faire de physique ; et ils pensaient qu'à cause de notre zèle à respecter le Sabbat, nous le ferions selon les enseignements des Pharisiens.

Nous leur avons dit qu'en cette matière nous étudions l'exemple et les enseignements du Christ qui occupait souvent ses Sabbats à guérir et à enseigner ; que nous pensions que, lorsque l'une de nos sœurs prenait soin ce jour-là d'une famille malade, elle observait le Sabbat tout autant que celui qui tenait une classe de l'École du sabbat ; que ce que faisait le Christ, ne pouvait plaire aux Pharisiens de son temps et que nous ne nous attendions pas à ce que notre façon de servir le Seigneur satisfasse les Pharisiens de notre époque. »